

Quelques "pierres calcaires" du Gard

La pierre de Brouzet

(Urgonien - Crétacé inférieur -115 millions d'années)

Calcaire crème à grain fin et régulier parfois marbré de jaune. Exploitée en souterrain, c'est un calcaire à forte teneur en CO_3Ca (99%) qui se prête bien à la sculpture. Elle a beaucoup été employée pour la construction (Lourdes, Marseille, Paris, Abidjan, Tokyo, etc.). On dit même qu'elle formerait (au moins en partie) le socle de la statue de la Liberté à New-York.

La pierre de Lens

(Urgonien -Crétacé inférieur -115 millions d'années)

Calcaire oolithique urgonien dont l'exploitation remonte à la période romaine. Utilisé à Nîmes, Carcassonne, Montpellier, Perpignan, etc. Elle est devenue une référence pour les sculpteurs et les tailleurs de pierre.

La Pierre de Baruthel

(Hauterivien - Crétacé inférieur environ 120 millions d'années)

Utilisée abondamment par les romains (Maison Carrée, etc.), la pierre de Baruthel est un calcaire compact, blanc ou gris encore utilisé pour des constructions récentes (façades du centre commercial de la coupole de Nîmes). De nos jours l'exploitation est réservée à la restauration des monuments historiques.

La pierre de Tavel

(Barrémien - Crétacé inférieur - 115 millions d'années)

Calcaire siliceux, compact à grain très fin, blanc rosé, ivoire ou gris-bleu. qui peut être poli comme du marbre.

Son exploitation est récente.

La pierre de Verfeuil

(Urgonien - Crétacé inférieur - 115 millions d'années)

Calcaire blanc coquillier très riche en carbonate de calcium (CO₃Ca) 99,9%. Il est utilisé aussi bien en verrerie (c'est lui qui donne sa couleur verte très particulière aux bouteilles de Perrier), que comme charge ou dans l'alimentation animale.

La pierre de Pompignan

(Berriasien - Crétacé inférieur - 130 millions d'années)

En bancs peu épais (5 à 25 cm) elle est essentiellement exploitée comme pierre de dallage et de revêtement de murs.

La pierre du "Pont du Gard"

(Langhien - Miocène - 15 millions d'années)

Calcaire tendre, jaune paille, comportant de nombreux débris de coquilles brisées, il constitue ce que l'on appelle une "Molasse coquillière".

Exploitée par les romains lors de la construction du Pont-du-Gard, cette pierre n'a retrouvé ses lettres de noblesses que dans les années cinquante.

Il existe bien d'autres gisements de calcaires dans le département du Gard, exploités pour des granulats ou de la pierre de construction, mais aussi pour faire du ciment (Beucaire), des charges minérales (Pouzilhac) ou de l'amendement agricole (Tornac), etc..